

L'IMMIGRATION CANADIENNE-FRANÇAISE AU MANITOBA

Comptant sur le fait qu'une immigration considérable doit se diriger vers les plaines de l'ouest cet été, "la Société de Colonisation Canadienne Française de Manitoba," a cru devoir faire un appel chaleureux à ceux de leurs compatriotes qui désiraient se fixer dans les fertiles prairies du Manitoba :

"La société de Colonisation canadienne Française du Manitoba," a pour président honoraire Sa Grandeur Mgr Taché, archevêque de Saint Boniface. Fondée en 1874, et incorporée en 1878 par le gouvernement local, cette association n'a cessé depuis sa fondation de travailler au développement de l'élément français dans la province. Et, grâce à la sage direction de ses officiers et au généreux dévouement de ses membres, elle a vu son œuvre grandir et s'affermir dans la formation de groupes nombreux qui sont devenus comme des noyaux d'autant de belles et florissantes paroisses dont la plupart aujourd'hui possèdent leur église, leurs écoles et toute l'organisation de vieilles paroisses de la province de Québec. Seul le nombre des colons semble encore faire défaut. Mais grâce à l'encouragement que de nobles visiteurs—qui ont bien voulu nous promettre, grâce à une mine précieuse d'informations que l'un de nos concitoyens, M. T. A. Bernier, dans une brochure intitulée "Le Manitoba champ d'immigration," vient de remettre au gouvernement fédéral pour être publiée et distribuée au milieu de nos amis de la province de Québec,—l'avenir s'offre à nos regards sous des couleurs nouvelles, sous un jour plein d'espérance et d'encouragement.

Aussi, est-ce pour répondre à un élan d'enthousiasme sincère que nous venons solliciter de la presse canadienne-française le privilège de voir publier dans les colonnes de leurs journaux les renseignements qui suivent :

Le gouvernement fédéral qui doit sous peu faire des bâtisses considérables, tout en face de la gare du Pacifique Canadien à Winnipeg, pour le bénéfice des immigrants, le gouvernement de la Puissance, disons-nous, a bien voulu promettre des bureaux particuliers et nommer un officier, dans le but de faciliter aux arrivants les informations et directions dont ils pourraient avoir besoin.

En outre, M. l'abbé G. Cloutier, prêtre, déjà très avantageusement connu du public pour son activité et son extrême obligeance à servir les intérêts de nos compatriotes, est un de ceux qui, jusqu'à avis du contraire, sera heureux de recevoir et d'aider de ses conseils tous ceux qui à leur arrivée à Winnipeg lui feront le plaisir d'une visite aux bâtisses dont nous parlons dans le paragraphe précédent.

La société de colonisation s'est de plus assurée les services de Messieurs Richard et Lecomte, tous deux membres de la dite association. Ces messieurs viennent d'ouvrir un bureau permanent d'agence d'immeubles au No 9, Avenue du Portage, Winnipeg. En s'adressant à eux, nos compatriotes recevront gratuitement toutes les informations qu'ils pourront désirer, soit qu'ils aient l'intention d'acheter du terrain dans nos paroisses françaises, soit qu'ils désirent prendre des "homesteads," soit même qu'ils cherchent simplement de l'emploi. En s'adressant à eux, ils pourront le faire en toute confiance. Nous avons fait choix de ces messieurs, comptant sur leur zèle à promouvoir les intérêts de nos compatriotes, et connaissant leur intégrité et les renseignements qu'ils possèdent sur le pays. M. Richard, qui est l'ancien député de Mégantic et l'ex-shérif du Nord-Ouest, a parcouru le pays en tous sens, le Nord-Ouest aussi bien que le Manitoba, ce qui lui a permis d'acquiescer une expérience peu ordinaire en ces matières ; et J. Lecomte, ex-député au parlement local, habite le pays depuis seize ans ; cet avantage joint à celui d'avoir tenu, pendant plusieurs années, le bureau d'enregistrement du comté de Provencher, lui ont donné aussi une expérience très considérable.

A leur bureau l'immigrant trouvera un registre complet de toutes les propriétés à vendre dans les paroisses canadiennes le long de la Rivière-Rouge et de l'Assiniboine, et en général, dans tous les cantons habités du Manitoba.

La société de colonisation, de plus, peut assurer les immigrants et les simples visiteurs mêmes, qu'ils rencontreront toujours dans ses officiers et mem-

Tapisserie,

Peintures,

Vernis,

Couleurs,

GEORGE PHILBERT,
PEINTRE D'ENSEIGNES ET DE MAISONS

Decorateur de Salons, Chambres à Diner, etc.

Peintures a fresques, desseins ornementaux de tout genre.

30.000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

Viennent d'être recus

Ouvrage exécutée avec promptitude, et faite dans les dernier goûts.

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE

Etablissement par excellence

J. B. LACELLE

ETAL No 2,

Marche des Chaudières

J'ai reçu durant ces dernières semaines, de l'ouest, une quantité considérable de viande de première qualité.

BOEUF,
MOUTONS,
AGNEAUX,
PORC, etc.

Que j'offre aux personnes qui désirent manger de la viande de 1er choix. Toutes commandes sont remplies avec promptitude et les effets sont livrés à domicile.

Venez visiter mon établissement et vous convaincre par vous-même.

A MES PRATIQUES

—ET AU—

PUBLIC EN GENERAL

Comme par les années passées mes pratiques et le public en général se trouvent en bon accord.

ETAL No. 6,

MARCHE BY.

des jambons de 5 livres à 20 livres, Bacon, Côtes de Lard Fumé, Saucisses et Fancias, Viande Hachée, Bo. din, Saucisse de Boulogne, Sain tout et Tête Frisée, etc.

Ces articles sont de première classe et approuvés avec grand soin et prompt.

Je remercie mes nombreuses pratiques de leur encouragement et sollicite leur patronage.

ALPHONSE COURCE LE,

ETAL No. 6, MARCHE BY.

La VELOUTINE

CH. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS



La Crème IMPERATRICE SE TROUVE CHEZ tous les Parfumeurs VELOUTINE CH. FAY

Huiles,

Pinceaux,

Vitres,

Etc., etc.

Nouvel Etablissement

MARCHAND
TAILLEUR

M. S. Gauvreau

A le plaisir d'annoncer à ses nombreux amis et au public en général qu'il vient de recevoir un assortiment considérable et varié de

Tweeds Fra çais,

Ecosais,

Irlandais,

A glais,

Venitien,

Canadien, etc.

An Numero

257

RUE DALHOUSIE,

OTTAWA

P. S.—Coupe garantie.

bres, des amis sincèrement dévoués aux intérêts de leurs compatriotes, et prêts, en toutes circonstances, à leur donner l'aide de leur bienveillant concours.

Aujourd'hui, grâce aux facilités de communication que nous ont apportées les voies ferrées, la supériorité du Manitoba sur une partie des plaines de l'ouest comme pays agricole n'est plus une question. C'est maintenant un fait acquis à quiconque a pu voir et comparer que le sol du Manitoba est plus riche, que l'humidité nécessaire à la culture y est plus considérable, et les récoltes plus certaines.

La Rivière-Rouge a été colonisée en grande partie par nos compatriotes ; mais depuis 1873 l'élément anglais est devenu prépondérant au Manitoba. L'immigration Anglaise, Allemande, Suédoise, Islandaise, et surtout d'Ontario, prend d'année en année des proportions de plus en plus considérables. Depuis dix ans la colonisation s'est étendue jusqu'au delà de quatre cents milles à l'ouest de la Rivière-Rouge. Laissons-nous ce beau pays découvert par nos pères devenir le partage d'étrangers ? Ne profiterons-nous pas aussi des avantages qu'offrent les riantes et fertiles prairies de notre province ? Les étrangers seront-ils seuls à comprendre ces précieux avantages ; et pour emprunter une expression tombée de la plume même de notre illustre archevêque : nos frères aînés de la province de Québec ne viendront-ils pas ou n'envoyeront-ils pas leurs enfants recueillir la part d'héritage qui les attend sur la terre du Manitoba ?

Il est si facile de faire la culture dans ces prairies vierges, où il suffit de mettre la charrue en terre pour y recueillir de suite une récolte abondante d'un blé supérieur. Nous avons devant nous, pour soutenir cette affirmation, des résultats obtenus par ceux qui sont venus se placer au milieu de nous, et qui ont eu par un travail facile et intelligent se créer en peu d'années une aisance enviable.

Nous pourrions aussi citer l'exemple du développement prodigieux des états voisins, situés dans des conditions nullement supérieures aux nôtres. Il n'y a pas quarante ans encore les Illinois étaient ce qu'est aujourd'hui le Manitoba ; le terrain y valait de \$3 à \$5 l'acre, aujourd'hui il en vaut de \$40 à \$100. Des villes populeuses s'y sont formées, et le pays est sillonné en tout sens de chemins de fer. Qu'étaient l'Iowa, le Kansas, le Minnesota, il y a vingt-cinq à trente ans ? Saint Paul n'était qu'un village, Minneapolis était encore moins important ; les deux villes, qui aujourd'hui n'en forment qu'une seule, contiennent au-delà de 300,000 âmes.

Aussi sûrement, verrons nous le même état de chose se produire au Manitoba. Que ceux qui doutent des avantages que nous leur signalons veuillent bien se donner le trouble de lire la brochure dont déjà nous avons fait mention "Le Manitoba champ d'immigration," par M. Bernier, ou qu'ils consultent Sa Grandeur Mgr Lafliche et Messieurs les membres du clergé et autres qui sont venus nous visiter l'année dernière.

Nous ne parlons pas au point de vue de l'ouvrier, du commerçant, de l'homme de métier ; il peut y avoir des avantages ici pour eux, mais ces avantages sont plus incertains, et nous ne leur offrons pas de conseils ; nous parlons uniquement au point de vue du colon, et nous disons particulièrement au cultivateur embarrassé, ou ayant des enfants à établir : si vous êtes dans ces conditions ou même quelle que soit votre position, nous n'hésitons pas à vous dire : venez au Manitoba, vous aurez toutes les chances d'un prompt succès ; vous pourrez, si vous le désirez, vous fixer dans les paroisses françaises où vous trouverez, nous croyons pouvoir l'affirmer, le confort que vous laisserez là-bas derrière vous.

Aujourd'hui encore vous pouvez acquiescer des terrains des plus avantageusement situés dans nos paroisses à des prix modiques, variant de \$8 à \$10 l'acre. Avec le mouvement d'immigration qui se prépare, dans très peu d'années il sera trop tard : ces mêmes terrains auront triplé en valeur et l'immigrant sera forcé de passer à nos portes pour aller se fixer à 800 ou 400 milles plus à l'ouest sur des terrains inférieurs et loin des marchés.

Il n'y a pas au monde de pays parfait sous tous rapports ; partout la moisson du cultivateur est exposée à des saisons défavorables ; il en est ainsi de la province de Québec, il en est ainsi de Manitoba, il en est ainsi de tout autre pays. Nous avons eu

(Suite sur la 6ème page.)

de pauvres avous en celles-ci sont et cela doit récapitulation années, 1877 les récoltes ont dantes et le qualité. En enne du re descendu de 21 minots, d cela dans ce lement, plus magée par la rendement n 15 minots l'a supérieure.

1887, le re moins de 30 bonne qualité. Le prix du années a vari nous promet de prix dan prochain, va nécessaire q les voies fer tion que ce ment devra n

Lorsque l' tivateur labor truments ara peut cultiver gages, de 60 c'est-à-dire 3,000 minot ve la positio assisté de Pour ne cite mentionneron Marcotte, au P. Q., qui sa ne, a ensemé acres de grai jeune homme 21 ans—s'est Chènes en 18 son courage aujourd'hui de terre, po bêtes à corne les instrumet rien et doit e ce printemps frère. Une d donnerait 4,0 ayant une va \$2,000, sans tation et le p etc., etc. Ce pli peut l'e quiconque a procédé de la peut être ava dre sa cultur l'assistance, plus sûre est de n'entrepre l'on peut c Une récolte pour permet non, endetté bétail, et com tout, en ab pourra être o peu de frais ion naturel priétaire en p les chances p vaise récolte.

L'importan l'élevage ser comprises au beauries e s'établissent chaque cant lièrement d françaises, et çons à expo mages à la qui devient, plus en plu important po Colombie n' montagnes e pays agricole comprises au beauries e s'établissent chaque cant lièrement d françaises, et çons à expo mages à la qui devient, plus en plu important po Colombie n'

montagnes e pays agricole comprises au beauries e s'établissent chaque cant lièrement d françaises, et çons à expo mages à la qui devient, plus en plu important po Colombie n'

montagnes e pays agricole comprises au beauries e s'établissent chaque cant lièrement d françaises, et çons à expo mages à la qui devient, plus en plu important po Colombie n'

montagnes e pays agricole comprises au beauries e s'établissent chaque cant lièrement d françaises, et çons à expo mages à la qui devient, plus en plu important po Colombie n'

montagnes e pays agricole comprises au beauries e s'établissent chaque cant lièrement d françaises, et çons à expo mages à la qui devient, plus en plu important po Colombie n'